



# HERVÉ HAON

AVENTURIER DE L'EXTRÊME

Hervé Haon, je lui dois beaucoup. Il a fait les voyages et les recherches qu'il fallait pour faire les livres et les films qu'il me fallait aux moments où je les ai lus et vus. Le premier livre que j'ai trouvé de lui est Patagonie Chili – A la poursuite du vent (Editions Anako, 2003). Je l'ai acheté à cause du titre. La plupart des gens fuient le vent. L'avant-propos est un manifeste - « diatribe », dit-il - que je ferais étudier dans toutes les écoles du monde. Il râle contre les perversités du monde pseudo- et post-moderne, contre l'érosion de la diversité et de l'originalité dans la façon de penser et d'agir, contre la folie de consommer qui étouffe le besoin de créer. Il regrette qu'on « zappe à l'infini, ayant définitivement, volontairement, oublié les règles de vie essentielles, patiemment forgées par les générations qui nous ont précédés ». Dans ce livre, Hervé Haon consigne les bribes de mémoire des peuples indiens patagons disparus qu'il a pu réunir au cours de ses recherches.

A vingt ans, Hervé Haon tourne le dos à la société occidentale. Il part parcourir le monde, se fait forestier en Afrique de l'Ouest, au Congo, au Gabon, en Côte d'Ivoire et devient fin connaisseur des forêts équatoriales et des risques qui les menacent. Après avoir cherché de l'or en Amérique du Sud, il vit un temps parmi les Indiens d'Amazonie et partage la vie rude et dangereuse des coureurs de brousse - jungles et hommes de plus en plus menacés par la cupidité et la stupidité des chasseurs de richesses. Devant cette menace de disparition, il commence à tourner des documentaires, en Guyane, au Brésil, au Pérou, en Bolivie, Equateur et au Chili. Témoigner.

En Patagonie, le désastre a déjà eu lieu. Elle est « vide jusqu'au vertige », dit-il. Avec moins d'un habitant au kilomètre carré, que s'est-il passé ? Pour comprendre les raisons du vide, il va remonter les pistes, revenir aux tout premiers hommes et aux premières expéditions maritimes : « Il ne me resterait plus que peupler ce vide de mes rêves ».

Le pays « où l'on vit chaque jour quatre saisons », l'attrape. Il y retourne avec le journaliste Olivier Joly. « J'allais y retrouver mon royaume d'illusions, les chimériques beautés de la Terre de Feu, ses décors immuables et ses cieux éternels où soufflent les tempêtes de la liberté ». Ils ramènent le livre 55° SUD Patagonie Terre de Feu Cap Horn Géorgie (Edition H<sup>2</sup>O) et un documentaire, qui consacrent la passion patagone. Comme en 2003, l'avant-propos est un manifeste pour un monde humain, contre la société de consommation et du tout technologique. Son nouveau voyage en Patagonie, raconte-t-il, est une fuite devant « la compagnie de ces nouveaux esprits forts qui s'ingénient à n'être personne, afin de mieux succomber à l'irrésistible tentation d'être tout le monde et qui, j'en ai peur, préfigurent une humanité dépourvue d'humanité ».

« La Patagonie, ce n'est pas seulement une région du monde. C'est aussi un état d'esprit, une musique de l'âme. Peut-être même une initiation. Si se rendre en Patagonie est simple, la comprendre est une autre affaire. Pour y vivre, pour l'aimer, il faut un tempérament trempé, ne pas s'effrayer de ses immensités venteuses et de ses solitudes absolues. Pluies persistantes et vents impitoyables sont au rendez-vous la majeure partie de l'année. Cette terre ressemble à un naufrage, une agonie pleine de vent et de neige. Elle est au bord du vide », écrit-il. A bord d'un sloop de vingt mètres, ils sillonnent les 50e hurlants, le terrible labyrinthe des canaux du grand Sud, à la recherche des dernières pistes indiennes. « Magellan, Fitz Roy, Darwin, James Cook, tous bouffeurs d'océan, nous ont fait escorte », dit-il. Puis c'est le Cap Horn, cauchemar des marins, quand ils en reviennent..., et la Géorgie du Sud, l'île des baleiniers, sanctuaire de la faune australe, d'où Ernest Shackleton partira ramener vivants ses hommes de l'Île de l'Éléphant après leur naufrage en Antarctique.

*Elke Salas Rossenbach*

---

**Aventurier, baroudeur, écrivain et cinéaste, Hervé Haon est né en 1948 à Puy-en-Velay.**

**Filmographie :** « Chercheurs d'or en Amazonie » 16 mm/28 mn – « Guyane, Amazonie française » 16 mm/80 mn – « Cordillère des Andes » 35 mm/85 mn – « Chili – Patagonie » Super 16 mm/80 mn – « En Patagonie les pierres volent et hurlent » Super 16 mm/40 mn – « Géorgie du Sud » Super 16 mm/40 mn.

**Livres :** « Cordillère des Andes » Editions Barthélémy – « Patagonie Chili – A la poursuite du vent » Editions Anako – « 55° SUD Patagonie Terre de Feu Cap Horn Géorgie du Sud » Edition H<sup>2</sup>O.